

Bibliographie succincte

• Éric Baratay, *Biographies animales* (Seuil, 2017).
 • Éric Baratay, *Et l'homme créa l'animal – Histoire d'une condition* (Odile Jacob, 2003).
 • Éric Baratay, *Le Point de vue animal – Une autre version de l'histoire* (Seuil, 2012).

• Éric Baratay, Claude Béata, Vinciane Despret, avec Catherine Vincent, *Chiens, chats... Pourquoi tant d'amour?* (Belin, 2015).
 • Laurence Bobis, *Une histoire du chat. De l'Antiquité à nos jours* (Points-Seuil, 2006).
 • Laurence Bobis, *Les Neuf Vies du chat*, (Gallimard Découvertes, 1991).

• Damien Baldin, *Histoire des animaux domestiques XIX^e-XX^e s.* (Seuil, 2014).
 • Michel Pastoureau, *Les Animaux célèbres*, (Bonneton, 2001).

JNJ C'est l'époque où prolifèrent les proverbes: «Appeler un chat un chat» «...et Rollet un fripon», ajoute Boileau; «À bon chat, bon rat», et puis d'autres...

EB Oui, «il ne faut pas réveiller le chat qui dort» parce qu'il peut être dangereux... Il y a aussi un proverbe qui résume bien la situation du chat dans la société de l'époque: «Il y a toujours une occasion pour battre son chat» On voit bien cette mise à distance, qui peut être violente.

JNJ On répète aussi le proverbe latin: «Le chat sait bien à qui il lèche la barbe». Autrement dit, c'est un flatteur.

EB Oui, le chat est intéressé. Derrière, il y a aussi l'idée de chat ingrat, qui se sert mais ne reconnaît pas.

JNJ Faisons référence à La Fontaine, pour qui il y a comme d'habitude un anthropomorphisme. *Le chat, la belette et le petit lapin*: Grippeminaud, le chat, est celui qui tire avantage de la querelle des autres. Il finit par croquer la belette et le lapin.

EB Oui, le chat est toujours gagnant, ce qui ne met pas de sentiment dans les liens. Parallèlement, pour le chien, à la même époque, il y a plein de proverbes qui se mettent en place à propos du chien: «Il fait un temps de chien», etc. On a ce couple chien/chat qui est déjà là, mais qui ne signifie pas les mêmes choses selon l'espèce.

JNJ Et contrairement au chat, le chien ne prédit pas la maladie, la malchance, la mort, avec des gestes spécifiques. Il y a ce texte qui s'appelle *Les Évangiles des quenouilles*, un recueil de contes médiévaux, qui est très révélateur. Dites-nous un mot de cet écrit.

EB On y voit bien le pouvoir de prédiction du chat. Et aussi la liaison du chat avec la religion, dont nous parlerons tout à l'heure avec la sorcellerie. Un chat qui sait les choses — d'où ensuite les histoires de *Chat botté*, etc. Ce chat a des connaissances parce que c'est un chat sauvage. On le considère en lien avec la nature. Pour le chien, qui est trop domestiqué, il en va différemment. Le chien est du côté de l'homme. Si l'homme ne peut pas sentir le temps qu'il va faire, ou l'avenir, le chien ne peut pas mieux le sentir.

JNJ Un des signes de cette distance, c'est qu'on se refuse, c'est un tabou, à manger du chat. Du lapin, dans certains pays d'Europe, encore aujourd'hui, on ne mange jamais, alors que nous en consommons en France. Mais, le refus de manger du chat est à peu près universel en Occident.

EB On ne mange pas du chat parce que le chat est un carnivore et qu'on ne mange jamais de carnivore. Le porc est omnivore dans la nature, mais pas le porc élevé, car on ne lui donne pas de viande... Dans la Bible il est bien dit de ne pas manger de charognard et de ne pas manger de carnivore: c'est un vieil interdit que l'on trouve pour le chat et pour le chien, parce que le chien est un charognard.

JNJ Pourtant, on a mangé du chat à divers moments. Par exemple à Belfort, en Franche-Comté, il y a une grande tradition qui pousse à manger du chat, à certaines dates.

EB Oui, il y a eu aussi du trafic de viande de chat en Suisse, il y a une vingtaine d'années. C'est quelque chose de souterrain, qui franchit toutes les époques, mais c'est resté marginal, à cause de cet interdit. L'interdit se brise en temps de siège, ou de famine. Là évidemment... le chien et le rat sont très vite pourchassés et mangés. Mais en temps normaux il y a là un interdit à propos du chat, du chien, du cheval aussi. Ces interdits sont mis en place à partir de l'époque romaine.

JNJ Nos ancêtres, vous n'en faites pas trop état, s'ils étaient parisiens au moment de la Commune, ont probablement mangé du chat.

EB Oui, c'est un fait reconnu. Pendant la Première Guerre mondiale aussi, il y a sûrement eu du trafic de viande de chat.

JNJ Fait-on commerce de la fourrure du chat, comme de celle d'autres animaux?

EB Oui, pour des usages locaux, la peau de chat est recherchée. On ne mange pas forcément du chat mais on le pourchasse. Il faut bien penser que dans les villes, il y a une énorme population de chats, et ce sont des chats errants, pas du tout des chats domestiques. Au Moyen Âge, il y a très peu de chats qui restent dans une maison, qui sont liés à une famille où à une personne.

JNJ Tout cela se rattache à l'idée d'une proximité du chat avec le diable. Il y a un côté diabolique chez le chat.

EB Les proverbes sur les liens entre les chats et la sorcellerie, le diable, etc. se forment autour des XII^e, XIII^e siècles, à l'époque de la montée des hérésies locales, notamment de l'hérésie cathare.

JNJ Certains ont affirmé d'ailleurs que le mot «cathare» viendrait de *catus*. Je vois que chez le chroniqueur et

théologien Alain de Lille (1116-1202), on peut lire que les Cathares baisaient le derrière des chats parce que ceux-ci incarnaient Lucifer à leurs yeux.

EB En fait, ce ne sont pas les Cathares qui se sont donné ce nom. Ce sont les catholiques. Et ils font rapidement un lien entre «cathare» et «*catus*» parce qu'on va accuser ces Cathares d'avoir un pacte avec le diable, puisque ce sont des hérétiques. Ce diable apparaissant très souvent soit sous la forme d'un bouc, soit sous la forme d'un chat, noir évidemment. Et ce chat, comme le dit Alain de Lille, peut demander à se faire baiser le cul au sabbat... La deuxième association, c'est avec les sorcières. Une vague de chasse aux sorcières se met en place à partir des XIV^e, XV^e siècles.

JNJ L'expression «donner sa langue au chat» viendrait de là.

EB Exactement. On établit un lien entre la sorcière et son chat, parce qu'on pense que la sorcière va au sabbat montée sur son chat, ou bien sous la forme d'un chat, ou encore qu'elle fabrique des potions avec des produits du chat, ou qu'elle utilise la peau de chat pour froter quelqu'un, ou froter un objet. C'est une alliance très forte.

JNJ Période sombre pour le chat, donc.

EB Oui, on le voit très bien dans les tableaux. Dans la peinture des XIII^e-XV^e siècles, on voit bien ce chat diabolique, notamment dans les scènes religieuses touchant à la vie du Christ. Il est là, tapi, et il annonce le drame. Cette alliance entre le diable et le chat se solde par de grands massacres de chats, notamment à la Saint-Jean, où on brûle des chats. Ce sont un peu des rites d'expiation: on fait payer au chat cette alliance avec le démon. Et à l'inverse, on a trouvé lors de fouilles archéologiques, des squelettes de chats que l'on enfermait vivant dans les murs, dans les fondations, pour qu'ils soient des porte-bonheurs pour la maison. On pensait éloigner ainsi les rongeurs.

JNJ Bonheur ou malheur?

EB Malheur pour le chat, bonheur pour la maison. Vous voyez que l'utilisation du chat était complexe, différente selon la lecture qu'on en avait.

JNJ Continuons à travers les âges et arrivons à la Renaissance, une époque plus heureuse pour les chats. On voit par exemple, chez Montaigne, apparaître une sympathie pour le chat. On dit même que sur ses manuscrits il y aurait des grandes parties blanches, parce qu'il ne voulait pas déranger le chat posé dessus. À vérifier! Et puis il y a Joachim du Bellay avec sa fameuse chatte Belaud pour laquelle il a composé une célèbre épigramme en vers (un extrait est à lire page précédente). Ce n'est pas seulement en Occident, d'ailleurs, que cette affection se manifeste. Dans le monde de l'Islam aussi, puisqu'on dit — c'était antérieur — que Mahomet aurait coupé une manche de sa djel-laba pour ne pas troubler le sommeil de sa chatte qu'il aimait tendrement.

EB Oui, le chat est relativement bien vu dans le Coran. Alors que le chien est mal vu. La Bible, au contraire, ne parle pas du tout du chat, alors que le chien est cité, pas toujours en bien...

JNJ Cette résurgence de l'affection pour le chat se manifeste plus nettement aux XVII^e et XVIII^e siècles. On dit que Richelieu s'entourait de petits chatons dont il se séparait quand ils avaient trois mois.

EB C'est un phénomène qu'on voit apparaître autour des XIV^e-XV^e siècles dans les cours aristocratiques ou dans les monastères, chez les moniales, notamment. Le point important est que cette revalorisation ne se fait pas par les chats domestiques européens. Elle se fait en allant chercher des chats exotiques à l'étranger, des chats inconnus en Europe. Il y a là un moyen de distinction de l'aristocratie qui montre ainsi que ses chats n'ont rien à voir avec des chats de gouttière. À la même époque, on fait la même chose avec les chiens, on va chercher des lévriers, hors d'Europe, pour en faire des chiens de chasse ou de compagnie. Et comme par hasard, on adopte notamment des chats blancs. L'arrivée du chat blanc permet de revaloriser l'image de ce chat qu'on ne peut plus, au moins pour le chat aristocratique, associer avec le diable. L'épigramme de du Bellay est un des grands moments de cette revalorisation, qui va durer jusqu'au XVIII^e siècle. L'autre étape, c'est en 1727 le livre de Paradis de Moncrif qui s'appelle *Les Chats*. Un très beau livre, où l'auteur explique bien que le chat est un animal très mal considéré, encore à son époque, qu'il faut le revaloriser. On voit bien comment Moncrif revalorise le chat: il le fait avec d'autres chats. Ceux-là même qui aiment bien leurs chats de compagnie — Richelieu, du Bellay, Moncrif — sont prêts à donner un coup de fusil aux chats de gouttière.

JNJ D'ailleurs, Moncrif s'appuie sur l'affection des «Mahométans», comme on les appelle à l'époque, pour leurs chats. Il écrit: «La charité des Mahométans s'étend même sur les animaux. On aura peine à croire qu'il y ait des fondations établies par des testaments, en bonne forme, pour nourrir un certain nombre de chiens et de chats

Alors ce chat mystérieux commence à fasciner les hommes. D'où l'idée qu'il s'agit d'un animal très indépendant, qui fait sa vie, qui se débrouille seul, qu'il est presque un ambassadeur de la nature. Il est là pour prédire le temps, prédire l'avenir.